

Matières du tems. Juin 1715. 419
d'autrui : un célèbre Poète en a parlé ainfi.

Gardons-nous, disoit-il, de cet cet esprit critique ;

On ne ſçait bien ſouvent quelle mouche le pique.

Je ſçais par ma propre expérience qu'il eſt mal aisé de donner avec précipitation, tous les mois un Ouvrage au public, ſans qu'il s'y glisse quelques fautes ; on me fera toujours un ſenſible plaisir de me faire appercevoir des miennes ; je les avouërai ſans honte & ferai gloire de les corriger.

L'Auteur du *Mercur*e Galant, (pour lequel, ſans le connoître, j'ai toute la conſideration qu'il merite) agréera ſ'il lui plait, ſans que la critique y ait nulle part, qu'on l'avertiſſe qu'il a laiſſé gliffer pluſieurs mépriſes dans ſon Ouvrage manſal ; il corrigera ſi bon lui ſemble, la faute eſſentielle à l'Hiſtoire, qui ſe trouve dans ſon *Mercur*e de Juin 1714. où en parlant de l'Archevêque de Lion, dernier mort, page 134. il dit, *que ce Prelat étoit frere de Mr. le Comte de St. George, Colonel du Regiment du Roi, tué à la Bataille de St. Denis en 1678.* Pluſieurs mépriſes ſe trouvent englobées dans ce peu de mots : certainement cet Archevêque n'a eu nul frere tué à la Bataille de St. Denis : il n'en a jamais eu aucun qui ait été Colonel du Regiment du Roi : le Comte de St. George *déſunté par mégard dans ce Mercur*e, eſt encore plein de vie, & ſe porte affés bien pour un homme âgé d'environ 86. ans. Ceux qui douteront de cette verité peuvent aller rendre

*Fautes à
corriger dans
le Mercur
Galant.*

viſite